

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FRANS MASEREEL

UN ART ENTRE
RÉVOLTE & RÊVERIE

●
Exposition
du 14 février
au 20 sept.
2026

●
Musée
de l'Image
Ville
d'Épinal



Le contenu de ce dossier a été réalisé à partir des textes des commissaires d'exposition :
Christelle Rochette, directrice du musée de l'Image et Samuel Dégardin, historien de l'art.
Conception et mise en page par le service des publics du musée de l'Image | Ville d'Épinal. 2026.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

DU 14 FÉVRIER AU 20 SEPT. 2026

De son vivant internationalement célébré, le Belge Frans Masereel (1889-1972) est un artiste multiple et engagé. Il est actuellement surtout reconnu pour ses gravures sur bois, indépendantes ou illustrant de nombreux livres.

La réédition régulière de quelques-unes de ses histoires sans paroles a contribué à ne pas totalement l'oublier. Le musée de l'Image lui consacre aujourd'hui une rétrospective.

Cette exposition est aussi l'occasion de découvrir d'autres facettes de l'artiste qui a également dessiné, peint, travaillé pour la presse et l'édition, pour les arts vivants et pour les arts décoratifs...

LES FORMULES DE VISITE

VISITE LIBRE

En autonomie, votre groupe découvre l'exposition. Pour préparer votre sortie et l'accompagner au mieux, le service des publics est à votre disposition pour réaliser avec vous, une pré-visite des expositions (sur rendez-vous uniquement). N'hésitez pas à utiliser nos ressources pédagogique pour prendre en main le parcours...

Durée : 30-45min

Tarif visite libre : 0€/enfant.

Gratuité pour accompagnateurs

à raison de 1 adulte pour 10 enfants

VISITE GUIDÉE (À PARTIR DE 8 ANS)

En compagnie d'un médiateur, votre groupe dialogue autour des œuvres et participe pleinement à la visite. À l'issue, chacun peut parcourir à nouveau, et à son rythme, l'exposition ou découvrir les autres espaces du musée.

Durée : 30-45min

Tarif visite guidée : 1€/enfant

Gratuité pour accompagnateurs

à raison de 1 adulte pour 10 enfants

Jauge : 20 enfants par activité - possibilité de réaliser la visite guidée en demi-groupes et en rotation avec une seconde activité (visite libre de l'exposition permanente ou atelier)

VISITE GUIDÉE + ATELIER

En prolongement de la visite guidée, chaque atelier démarre par une lecture d'image et se termine par une petite réalisation plastique pour concrétiser ou réinventer les recettes d'images étudiées. L'occasion d'approfondir un sujet et de vivre pleinement son expérience au musée.

Durée : 30-45min par activité

Tarif visite guidée + atelier : 2€/enfant

Gratuité pour accompagnateurs

à raison de 1 adulte pour 10 enfants

Jauge : 20 enfants par activité - possibilité de réaliser les activités en demi-groupes et en rotation

LES ATELIERS DISPONIBLES

RACONTE-MOI UNE IMAGE (8-13 ANS)

Frans Masereel est l'inventeur des romans graphiques. D'une image à l'autre et sans aucun mot, l'histoire se révèle. Décor, personnage, objet, action mais aussi émotion provoquée... Chaque participant à l'atelier dessinera une situation de son choix mais de manière à ce qu'elle soit compréhensible par tous. Une fois les créations réunies, formeront-elles une histoire sans parole ?

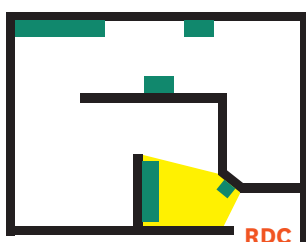
PRESSE SATIRIQUE (14 ANS ET +)

Frans Masereel est un dessinateur engagé. Toute sa vie, il a collaboré avec des journaux satiriques pour dénoncer les horreurs de la guerre et les injustices sociales. Graphisme percutant, exagération, détournement, ironie... En usant des principes de la caricature, chaque participant à l'atelier dessinera une image satirique pour interroger un comportement humain perfectible (voire intolérable) de son choix.

LES RESSOURCES EN PLUS

> Un carnet d'exploration pour les 6-12 ans à télécharger sur le site du musée

> Un espace jeu à l'inter-étage vous invite à prolonger la découverte du thème.

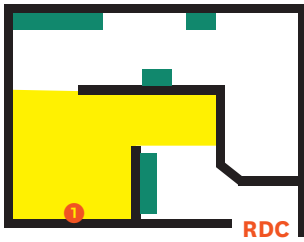


EN PRÉAMBULE



Les questions / Retrouve-t-on toujours le même homme sur chaque image et objet ? Quel est son nom ? À quelle époque a-t-il vécu selon vous : au moyen-âge ? au 18^e siècle ? au 20^e siècle ? Quel pourrait être son métier ? Pourquoi existe-t-il tant d'images de lui ? Certaines de ces œuvres sont-elles des autoportraits ? Comment le savoir ? Quelles techniques utilise-t-il pour les réaliser ?

Les éléments de réponse / Frans Masereel est né en 1889 à Blankenberge en Belgique dans une famille bourgeoise francophone. Malgré les deuils familiaux, il garde un souvenir heureux de son enfance durant laquelle il reçoit une éducation musicale, sportive, religieuse et linguistique. Son beau-père et sa mère l'encouragent très tôt à suivre une voie artistique. Toute sa vie, Frans Masereel a été un créatif touche-à-tout. Il n'a eu de cesse de s'exprimer au travers de différents supports de diffusion et médiums (techniques de création) : le dessin, la gravure, la peinture ou encore les arts décoratifs. Ce parcours vous invite à découvrir l'étendue et la diversité de son œuvre (mais aussi l'homme qui se cache derrière), sans forcément adopter une approche chronologique !



LA PASSION DU DESSIN



Les questions / Où peut-on apprendre à dessiner ? Existe-t-il une seule manière de dessiner ? Sommes-nous tous obligés de suivre les mêmes règles ? Frans Masereel souhaite-t-il représenter le réel avec exactitude ou exprimer des sentiments, des émotions à travers ses dessins ? Quels en sont d'ailleurs les sujets ? Pourquoi les a-t-il choisis selon vous ?

Les éléments de réponse / Frans Masereel dessine depuis sa tendre enfance. En 1906, à 17 ans, il démarre une formation de trois ans à l'École du livre à Gand. En parallèle, le soir, il suit des cours de dessin à l'École des Beaux-Arts. Ces derniers lui semblent trop académiques. Avec le temps, l'artiste s'affranchit du dessin réaliste pour représenter les objets et les personnages avec des proportions étonnantes. En 1937, il partagera son goût pour le dessin expressif avec des travailleurs de l'Union de syndicats de la région parisienne. De 1947 à 1951, il l'enseignera à l'École d'art de Sarrebruck (Allemagne). Le dessin a ainsi accompagné l'artiste toute sa vie, qu'il soit œuvre à part entière ou qu'il lui serve d'étape préparatoire à ses gravures. **Ses crayons ou sa plume en main, FM n'aura de cesse de représenter certains thèmes récurrents : la ville, la mer, les sentiments humains, les femmes mais également la lutte des classes et les horreurs de la guerre...** Autant de sujets que l'on retrouvera dans tous les autres médiums qu'il utilise et sur tous les supports.

ZOOM SUR IMAGE

Pour des raisons de conservation, la première image va être remplacée par la seconde à partir du 25 mai 2026



1 Un Cerveau

1922. FM. Encre de Chine sur papier. Coll. privée



1 Usine

1921. FM. Encre de Chine sur papier. Coll. privée

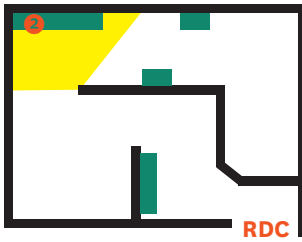
Les questions / Sait-on qui est l'homme dessiné ? Qu'est-ce qui sort de sa tête ? Est-ce un dessin réaliste ou expressif ? Qu'a voulu montrer Frans Masereel à travers ce dessin ?

Les éléments de réponse / Avec ses traits vifs, Frans Masereel fait surgir de la tête d'un personnage des immeubles et des usines fumantes. Ces derniers occupent toute la place de son cerveau (pour la première image exposée, le papier semble même avoir été agrandi pour permettre aux fumées de s'élever). La ville paraît peser sur cet anonyme. Par son dessin expressif, Frans Masereel représente les préoccupations d'une population qui s'interroge sur sa place dans une société fortement industrialisée.

PISTE DE PROLONGEMENT

Pour des enfants à partir de 8 ans, vous pouvez leur proposer de créer une grande affiche représentant un ou plusieurs de leurs centres d'intérêt ou leur animal préféré. Cette création, reflet de leur personnalité, pourrait être réalisée tout aussi bien en collage (magazines, images du web...) ou en dessin. Avec cette seconde technique, et pour les plus audacieux, n'hésitez pas à les faire travailler selon différents styles de dessins

(réaliste ou expressif, croquis, BD, mangas, pixelart, géométrique...) et/ou contraintes de création : en traçant uniquement les contours, en dessinant avec sa main opposée, les yeux fermés, en moins d'une minute, en déformant les proportions, sans lever le crayon...). Cette variation dessinée autour d'un même motif montrera qu'il n'y a pas qu'une seule façon de s'emparer de ses crayons !



UN ILLUSTRATEUR DE PRESSE



Les questions / Sur quel support pouvait-on trouver des illustrations de Frans Masereel ? De quand datent ces journaux ? Beaucoup de personnes pouvaient-elles les acheter ? D'après les images et les titres, quel en est le sujet principal : l'actualité politique, le sport, les événements culturels, l'environnement ? Selon vous, quel est le message porté par ces journaux ? Dans quelles causes l'artiste semble-t-il être engagé ? Quelles idées défend-il ? Sont-elles toujours d'actualité ?

Les éléments de réponse / Avec une conscience sociale développée dès sa jeunesse – enfant, il manifestait déjà pour le suffrage universel ou contre le travail des enfants –, Frans Masereel crée des images engagées socialement et politiquement. Il déclare d'ailleurs dix ans avant sa disparition : « Si l'on voulait résumer en quelques mots le contenu de mon œuvre, on pourrait dire : « elle est pour les opprimés, contre les oppresseurs [...], elle est pour la fraternité entre les hommes, [...], elle est pour ceux qui désirent la paix et contre les fauteurs de guerre ». En ce sens et durant toute son existence, il mettra son art au service de ses idées pacifistes, antinationalistes et anticolonialistes. En 1916, Frans Masereel co-fonde le mensuel *Les Tablettes* dans lequel il publie ses premières gravures contre la guerre. Par la suite, il collaborera avec une cinquantaine de revues publiées en Europe, aux États-Unis ou encore en URSS. Ses partis pris antimilitaristes lors de la Première Guerre mondiale lui vaudront d'être rayé temporairement des registres belges avec interdiction de retourner sur le territoire (il ne verra pas ses parents pendant six ans). Sous l'occupation nazie, ses livres seront interdits et détruits, ses tableaux retirés des musées.

FM a illustré près d'un demi-siècle d'une actualité marquée au fer rouge par deux guerres mondiales. Ses œuvres, qui appellent à la paix et au respect des droits de l'homme, résonnent toujours avec notre actualité. Elles nous invitent à questionner nos conditions sociales et politiques. Elles nous rappellent que l'art engagé ne vieillit jamais et qu'il est toujours nécessaire.

ZOOM SUR IMAGE

Pour des raisons de conservation, la première image va être remplacée par la seconde à partir du 25 mai 2026



2 La Feuille

4 avril 1918. Genève. Coll. privée



2 La Feuille

11 septembre 1918. Genève. Coll. privée

Les questions / Quel est le titre de ce journal ? Quand est-il paru ? Quel événement mondial est en train de se dérouler à cette période ? Quelle place prend l'illustration sur la Une du journal ? Qui pourrait la décrire ? Le titre correspond-il bien à l'image ? Quel message doit-on en tirer ?

Les éléments de réponse / Frans Masereel a réalisé près de 900 images rien que pour le journal *La Feuille*, publié à Genève de 1917 à 1920. Au centre de cette Une, une image se détache. Frans Masereel y adopte un style radical et des plus contrastés. Il cherche à interpeller les lecteurs à travers des mises en scène sanglantes et un titre étonnement décalé. Le tout dénonce les atrocités et/ou absurdité de la Première Guerre mondiale toujours en cours à cette période : les nombreuses pertes humaines pour la première image, les personnes qui s'enrichissent via la vente d'armes pour la seconde.

PISTE DE PROLONGEMENT

Pour les ados de 14 à 16 ans, n'hésitez pas à emprunter gratuitement notre mallette pédagogique « Images et faits divers » : analysez d'anciennes feuilles d'actualité (supports, diffusion, sujets, clefs du succès...) pour animer vos séances d'Éducation aux Médias et à l'Information.

Une vidéo de présentation est disponible sur notre page Youtube :





UN MAÎTRE DE LA GRAVURE



Les questions / Ces images ont-elles été dessinées, peintes ou imprimées ? Connaissiez-vous des techniques d'impression actuelles ou anciennes ? Quelles sont les couleurs de ces gravures ? Y voit-on plus de noir, de blanc ? Comment pourriez-vous définir le style de l'artiste, sa façon de représenter le monde (avec vos mots à vous) ? À votre avis, les personnes et lieux représentés existent-ils vraiment ? Ces images sont-elles uniques ou ont-elles été imprimées en plusieurs exemplaires ? Que signifient les numéros en bas de feuille ?

Les éléments de réponse / Frans Masereel est – de son vivant et encore aujourd'hui – admiré et consacré pour ses travaux de gravure. Au cours de sa formation artistique, il s'est essayé à différentes techniques d'impression comme la lithographie, la typographie, la taille douce et la gravure en relief (l'artiste grave sa matrice, les reliefs restants sont encrés et imprimés). Il découvre alors les vieilles cartes à jouer du 17^e siècle, les images populaires du 19^e siècle dont celles produites à Épinal. À partir des années 1910, Frans Masereel développe sa pratique de la xylogravure (gravure en reliefs sur bois). **Ses quelques traits gravés, faussement naïfs, font apparaître des images de plus en plus contrastées, faites de puissants aplats noirs et de minutieux espaces blancs.** En observateur hors pair et avec ses gouges, il nous donne à voir le bouillonnement des villes, le travail des ouvriers qu'il a croisés. **Frans Masereel ainsi rend compte de la vie quotidienne de ses contemporains, souvent les plus humbles.**

L'artiste aurait ainsi créé près de 300 xylogravures indépendantes (hors presse et édition). Mais à la suite de plusieurs problèmes de santé (notamment une opération des yeux en 1951) et la vieillesse approchant, il abandonne progressivement cette technique au profit de la linogravure, plus souple. Sa dernière œuvre, intitulée *Un Original*, restera inachevée... Contrairement aux dessins et autres peintures de Frans Masereel, les gravures de l'artiste sont des multiples. Elles pouvaient en effet exister en édition limitée (et numérotée) pour la vente à quelques amateurs d'art ou tout aussi bien être imprimées en milliers d'exemplaires dans des livres pour une diffusion plus large...



3 Le Baiser

1924. FM. Gravure sur bois. Coll. privée

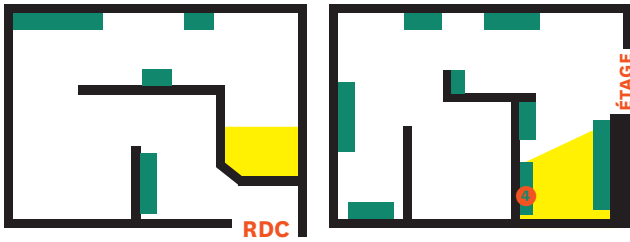
Les questions / Qui sont les personnages (principaux et secondaires) ? Que sont-ils en train de faire ? Sont-ils au même endroit et au même moment ? Cette situation est-elle possible ? Reste-t-il beaucoup d'espace vide dans l'image ? Qui serait capable de décrire à nouveau cette image les yeux fermés ?

Les éléments de réponse / Les images de Frans Masereel sont des plus animées. Il y a toujours mille détails à regarder dans des compositions très serrées, laissant peu de place au vide. Les situations illustrées sont le fruit de l'imagination de l'artiste. Souvent, le graveur y juxtapose plusieurs scènes, parfois en jouant avec les différents plans et/ou en adoptant des angles de vue impossibles. On peut parler alors de principe de simultanéisme. Ici, un premier plan nous montre des amoureux qui s'embrassent. En second plan, à distance du duo principal, la ville est tapissée de personnages anonymes. Enfin, à l'arrière-plan, derrière le pont, une multitude d'immeubles envahissent le paysage au point de cacher la quasi totalité du ciel...

PISTE DE PROLONGEMENT

Avec des enfants de 10 à 14 ans, proposez-leur de travailler sur la notion de journal de bord en illustrant un ou plusieurs moments de leur quotidien : un endroit qui leur a plu, une situation qu'ils ont vécue ou même, pourquoi pas, une scène de leur fiction préférée...

Pour les plus équipés en matériel, et pour s'approcher du style contrasté de Frans Masereel, cette image peut être réalisée avec la technique de cartes à gratter ! À acheter dans le commerce ou à fabriquer soi-même (nombreux tutoriels disponibles sur le web).



LES ÉDITIONS

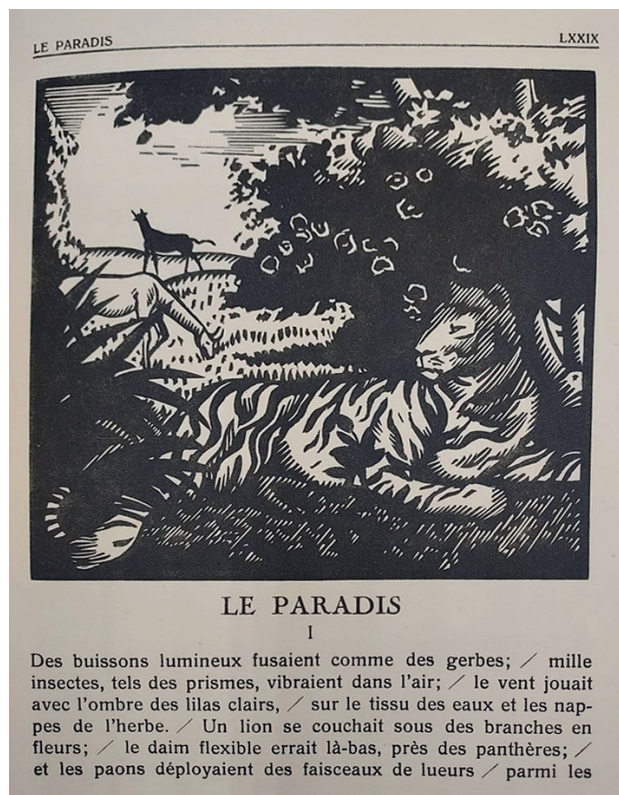


Les questions / Quels sont les objets exposés dans cette partie de l'exposition ? Si l'on se fie aux cartels des livres et à leur couverture, Frans Masereel travaillait-il seul ? Quel était alors son rôle dans la création de ces livres : en est-il l'écrivain, l'illustrateur, l'auteur principal, l'éditeur* ? Selon vous, ces livres étaient-ils chers ? Où pouvait-on les acheter ? Quel est le livre le plus ancien, le plus récent ?

Les éléments de réponse / (rdc) Pour Frans Masereel, le livre est un moyen de partager ses convictions politiques et sociales. En 1919, pour diffuser librement et plus largement ses idéaux, l'artiste fonde les *Éditions du Sablier* avec le romancier et poète René Arcos. Formé aux métiers du livre, Frans Masereel conçoit la charte graphique, la mise en page et les illustrations de leurs éditions : des publications de textes contemporains ou des albums uniquement dédiés aux gravures de l'artiste. Les tirages de quelques centaines d'exemplaires de chaque titre (de 250 à 750 max. pour un prix unitaire avoisinant les 10€) n'auront pas été suffisants pour être accessibles au plus grand nombre comme le souhaitait le graveur. La maison ferme ses portes après seulement deux ans d'existence pour raison économique mais elle restera pour Frans Masereel le point de départ d'un travail fécond dans le domaine du livre illustré.

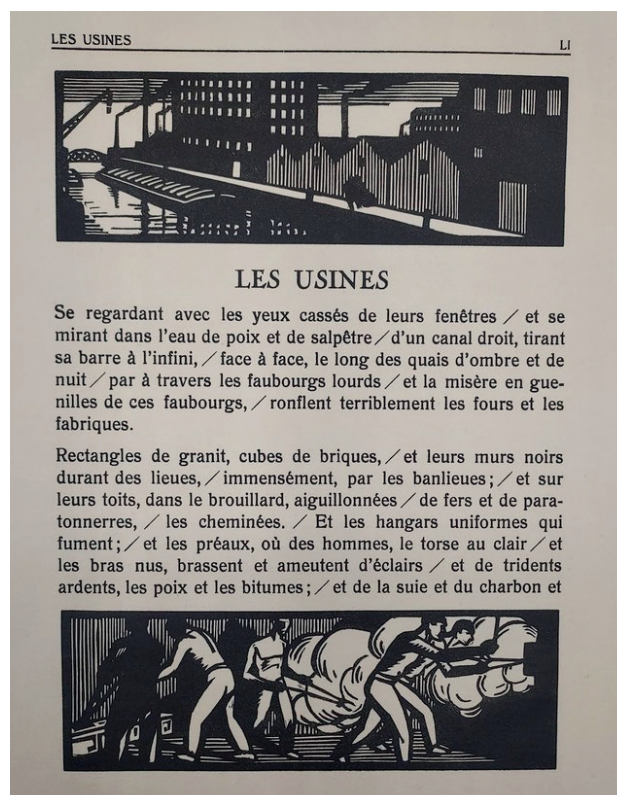
(étage) Pour le compte d'autres éditeurs, l'artiste continue en effet à illustrer régulièrement les textes d'auteurs engagés, et souvent amis, tels que Émile Verhaeren, Stefan Zweig ou encore Romain Rolland (son maître à penser depuis leur rencontre en Suisse). Ainsi, toute sa vie, Frans Masereel a travaillé dans le domaine du livre. **Des micro-éditions aux ouvrages populaires tirés à des milliers d'exemplaires, les livres illustrés par le graveur sont traduits jusqu'en Chine et, pour certains, encore réédités aujourd'hui.** Le succès de ces publications repose sur la puissance narrative des images de l'artiste. Des images qui, parfois même, se suffisent à elles-mêmes...

* Éditeur : personne (ou entreprise) qui accompagne un auteur (de mot ou d'image) dans la création et la vente de son livre. Elle va définir le format du livre, la mise en page des textes, les illustrations de couverture et/ou à l'intérieur des pages, le nombre d'exemplaires à imprimer et les lieux de vente.



4 Quinze Poèmes (page 74)

1917. FM. Gravure sur bois. Texte d'Émile Verhaeren. Édition Georges Crès & Cie, Paris. Coll. privée



4 Quinze Poèmes (page 51)

1917. FM. Gravure sur bois. Texte d'Émile Verhaeren. Édition Georges Crès & Cie, Paris. Coll. privée

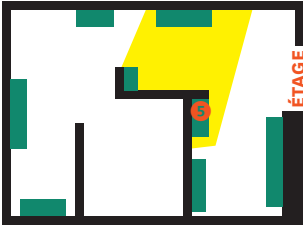
Les questions / À la seule lecture de l'extrait, que retenez-vous du texte ? Quelles images apparaissent dans votre tête : un personnage, un décor ? Décrivez-les. Qui sera capable de trouver en salle l'image qui accompagne cet extrait de poème ? Frans Masereel a-t-il illustré exactement ce que nous raconte le texte ? Trouvez-vous que l'image accompagne bien les mots ? Qu'auriez-vous ajouté, retiré ?

Les éléments de réponse / Frans Masereel admirait les textes du poète belge Émile Verhaeren (1855-1916). Tout deux défendaient les mêmes valeurs de paix et de solidarité. Ils questionnaient parfois des sujets similaires : le travail des plus humbles, l'avancée de la grande ville... Un an après la mort de l'auteur, l'artiste illustre certaines de ses œuvres : *Quinze poèmes* en 1917 (57 gravures), *Cinq récits* en 1920 (28 gravures) et *Le travailleur étrange* en 1921 (26 gravures). Frans Masereel ne se contente pas simplement d'illustrer le texte source, ses gravures complètent les mots, attirent notre attention sur des détails ou des scènes qui auraient pu nous échapper. Bref, il nous en donne une nouvelle interprétation et, grâce à ses gravures, fait revivre l'œuvre de son ami disparu.

PISTE DE PROLONGEMENT

Avec des enfants à partir de 8 ans, vous pouvez créer une édition illustrée. Pour ce faire, choisissez une histoire ou un poème, proposez aux enfants de mettre en image une partie du texte sur une feuille en prenant soin de réécrire le texte d'inspiration sous l'illustration.

Pour créer une édition multiple, vous pouvez soit photocopier chaque feuille soit proposer aux enfants de créer leur image et leur texte en tampons et de les imprimer en plusieurs exemplaires ! Il existe de multiples façons de créer une matrice à imprimer. L'équipe du musée reste à votre disposition pour vous présenter quelques techniques d'impression alternatives...



LES HISTOIRES SANS PAROLES



Les questions / Voit-on du texte à l'intérieur de ces éditions ? Quelle place prennent les gravures sur chaque page ? À votre avis, combien y a-t-il de pages dans chaque livre et donc, combien de gravures ? Que forme l'ensemble de ces images ? Existe-t-il une seule façon de suivre et comprendre l'histoire ? Qui l'a inventée ? Retrouve-t-on des thèmes que l'artiste avait déjà abordés dans d'autres œuvres ? Ces romans graphiques étaient-ils à destination des adultes ou des enfants ?

Les éléments de réponse / Depuis son premier opus paru en 1918, Frans Masereel est considéré comme l'inventeur des « histoires sans paroles ». **L'originalité de ses livres est que le récit se construit uniquement à travers une succession d'images, soit une gravure par page, sans légende ni texte.** En voici quelques-uns résumés :

> *25 images de la passion d'un homme* (1918) est le récit de la lutte contre l'oppression d'un ouvrier qui finit condamné à mort. Certaines illustrations de ce livre deviendront des classiques de l'iconographie révolutionnaire. Cependant, Masereel (sympathisant de la cause mais préférant rester libre) refusera toute sa vie d'adhérer à un quelconque parti politique.

> *Mon livre d'heures* (1919), comptant 167 bois gravés, est une œuvre autobiographique. L'alter ego de l'auteur part à la recherche de lui-même. Au gré de son errance, il découvre avec curiosité les trains, la foule, l'architecture et l'activité industrielles... Le paysage urbain – thème cher à l'artiste que l'on retrouvera dans son ouvrage majeur intitulé *La Ville* (1925) – évoque tout aussi bien le dynamisme bouillonnant de la société que la menace omniprésente de l'oppression.

> Dans *Le soleil* (1919), un personnage, alter ego de Masereel, poursuit l'astre et se brûle. *Un fait divers* (1920) est un drame en huit images relatant l'histoire d'un homme qui prostitue une jeune femme. Au fil des soixante images de *L'œuvre* (1928), une force démoniaque échappe au contrôle de son créateur et répand le chaos partout où elle passe...

À une époque où les éditions illustrées s'adressent plutôt aux enfants, les romans de Frans Masereel détonnent ! Avec un œil plus que critique, l'artiste y aborde les grands thèmes de la vie, la mort et l'actualité politique. Ces histoires sans paroles préfigurent déjà l'apparition des romans graphiques actuels. Elles inspireront également les arts vivants...

Reproductions de cette série de gravures fournies sur demande



5 Idée. Sa naissance, sa vie, sa mort. (sélection de 8 pages)

1920. Frans Masereel. Ed. Ollendorf, Paris. Coll. privée

Les questions / Qui est le personnage principal de ces images ? La société l'accepte-t-il tel qu'il est ? Que doit-il faire pour survivre ? Que symbolise cette femme dont on suit les aventures ? Seriez-vous capable de raconter oralement son histoire ? Inventerons-nous tous exactement la même ? Il y a-t-il un sens de lecture précis à suivre ?

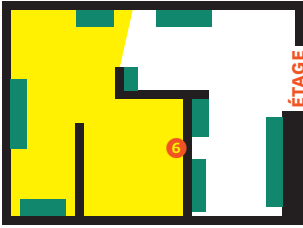
Les éléments de réponse / Dans *Idée* (1920) – ouvrage composé de 83 gravures – une petite femme nue sème le désordre. Le personnage, allégorie d'une idée, est né de l'imagination d'un homme (a). L'idée souhaite se faire connaître (b), refuse de se rhabiller devant les autorités morales (c). Elle se bat pour exister dans une société qui se moque d'elle (d). Un homme en tombe amoureux mais il est exécuté pour cela (e). Convincue qu'elle est une belle idée, la petite femme tente de se répandre dans les médias (f). Certains bien-pensants veulent alors la tuer (g). Désespérée, elle revient chez son créateur pour s'apercevoir qu'il l'a remplacée par une nouvelle idée (h). Les dernières images du roman suggèrent que l'histoire va repartir, relancée par cette idée neuve. Si le sens de lecture du récit est normalement induit par l'ordre des pages, on s'aperçoit que chacun est libre d'interpréter les images comme il l'entend et d'imaginer sa propre narration...

PISTE DE PROLONGEMENT

Pour les ados de 8 à 11 ans, n'hésitez pas à emprunter gratuitement notre mallette pédagogique « L'enfance de la BD » : de la fonction morale au sens de lecture en passant par les images en mouvement, proposez à votre groupe d'étudier quelques images populaires, ancêtres de la bande dessinée.

Une vidéo de présentation est disponible sur notre page Youtube :





UN TALENT SANS LIMITE



Les questions / Voyez-vous dans cet espace des œuvres qui ne sont ni des dessins, des gravures ou des livres ? Quelles en sont les techniques de création ? Qui les a réalisées ? Retrouve-t-on les sujets chers à l'artiste : la ville, la mer, les sentiments humains, les femmes, la lutte des classes ? Pourquoi selon vous, Frans Masereel a-t-il eu besoin de travailler avec autant de médiums ? Est-ce que toutes ces œuvres nous permettent de connaître l'homme qui se cache derrière l'artiste ?

Les éléments de réponse / Limiter Frans Masereel à ses gravures ne serait pas rendre justice à l'étendue de son talent. Frans Masereel est en effet un artiste pluridisciplinaire. Il semble avoir été atteint d'une frénésie créatrice tout au long de sa vie... Voici un aperçu des sections thématiques et œuvres à découvrir :

> Théâtre et cinéma. Frans Masereel a collaboré avec le 6^e art en réalisant notamment la mise en scène et les décors de *Liluli*. Cette pièce de R. Rolland – dénonçant l'instrumentalisation du peuple durant la guerre – avait déjà été illustrée et publiée par le graveur en 1919. En 1932, le cinéaste B. Bartosch réalise un film d'animation adapté du livre *Idée*.

> La peinture. Si toutes étaient réunies, les peintures de Masereel formeraient une sorte de journal intime relatant : son enfance en Belgique passée en bord de mer, son emménagement à Paris en 1911 avec sa femme Pauline, son exil en Suisse en 1915 où il est engagé comme traducteur pour la Croix rouge, son retour à Paris dans les années folles, sa résidence plus paisible à Equihen (Pas-de-Calais) en 1925 où il observe les marins-pêcheurs, son installation à Nice en 1949 et enfin, sa fin de vie à Avignon...

> Les arts décoratifs. Les incursions de Frans Masereel dans ce domaine sont liées à des commandes : des décors en bas-relief, des mosaïques et des vitraux pour les demeures de G. Reinhart (richissime collectionneur d'art suisse), une mosaïque pour la Maison du Peuple à Sarrebruck (Allemagne) ou encore une décoration murale pour le pavillon belge de l'Exposition internationale de Paris. L'artiste s'essaie également à la céramique en collaboration avec les Ateliers Marius Giuge à Vallauris.

Dès les années 50, Frans Masereel devient un artiste populaire, célébré à travers le monde mais aussi reconnu par les institutions pour l'ensemble de son œuvre. Le créateur s'est engagé toute sa vie, tant d'un point de vue artistique que politique, pour une société libre et solidaire. Une vie qui ne semble pas lui avoir suffi à exprimer toutes ces idées ! À ce sujet, il affirme en 1970 : « Si [...] je pouvais rencontrer le Diable, je lui vendrais mon âme tout de suite, afin de pouvoir réaliser encore tout ce que j'ai en tête. ». Il décède le 3 janvier 1972 à Avignon, d'une fatigue généralisée et est enterré à Gand.



6 La Fille au pied de l'arbre

1925. FM. Aquarelle sur papier. Coll. privée



6 Sous le métro

1925. FM. Aquarelle sur papier. Coll. privée

Les questions / Quelle est la technique utilisée ici ? Est-ce que cette image ressemble à celles qu'on a vues jusqu'à présent ? Qu'apporte Frans Masereel dans ses peintures qu'il n'utilise pas dans ses gravures et dessins ? Selon vous, a-t-il vu cette scène pour de vrai avant de la peindre ? Est-elle plus ou moins réaliste que ces gravures ? Que cherche-t-il à nous montrer à travers ses œuvres ?

Les éléments de réponse / Les dessins de Frans Masereel, habituellement noirs, se couvrent parfois de couleurs. L'artiste utilise une gamme chaude et froide de teintes parfaitement accordées. Les coups de pinceaux sont tout aussi vifs que dans ses gravures. Le cadrage est toujours aussi cinématographique. Le choix du sujet nous renvoie aux thèmes de prédilection de l'artiste : les femmes, la ville et les sentiments humains (la solitude et l'isolement parfois). Un changement de forme mais pas de fond !

PISTE DE PROLONGEMENT

Avec des jeunes à partir de 16 ans, définissez un certain nombre de mots-clefs plus ou moins conceptuels (ex : arbre, animal, ciel, amour, liberté, vitesse...) et proposez-leur d'imaginer toute une variation de créations en employant différentes techniques tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la danse, le volume... afin de s'approprier pleinement le sujet choisi.

Si vous souhaitez faire le lien avec l'histoire de l'art en général, les œuvres de Frans Masereel peuvent être l'occasion de rebondir sur le parcours d'autres artistes complets (ex : Picasso, Jean Cocteau, Jean Dubuffet, Pierre Soulages, Annette Messager, Niki Saint-Phalle, Damien Hirst, Jeff Koons, Takashi Murakami)

EN CONCLUSION



Les questions / *Quelle a été votre thématique préférée ? Est-ce que le travail de Frans Masereel vous a plu ? Est-ce qu'une image vous a touché plus qu'une autre ? Pensiez-vous qu'un seul artiste pouvait réaliser autant d'œuvres dans sa vie ? Est-ce cela vous a donné envie de créer vous aussi ?*

Les éléments de réponse / Pour remarquer l'envergure du travail de l'artiste, nous avons choisi de finir par quelques chiffres.

Frans Masereel =

- > plus de 50 ans consacrés à la création
- > près de 300 gravures sur bois (hors édition)
- > 40 romans sans paroles édités
- > 100 peintures uniquement sur le thème de la mer
- > des illustrations régulières dans une cinquantaine de journaux différents
- > des dizaines expositions monographiques à travers le monde dont la dernière en date au musée de l'Image à Épinal !

UNE VISITE AU MUSÉE

EN QUELQUES MOTS

LES RÈGLES DE VISITE

Les activités encadrées au musée ne nécessitent pas de préacquis. L'initiation aux thèmes d'exposition et à la lecture des images se fait au fil du parcours.

Il semble par contre indispensable de sensibiliser votre groupe aux règles de visite dans un lieu d'exposition :

> NE RIEN TOUCHER

pour nous aider à préserver les œuvres

> CHUCHOTER ET NON CRIER

pour respecter la tranquillité de chacun

> PARLER CHACUN SON TOUR

pour que toutes les idées puissent être entendues

> ÉCOUTER LES GUIDES

pour profiter pleinement des activités proposées

Le jour de la visite, nous comptons sur votre implication pour veiller à la bonne tenue de votre groupe. Nous vous rappelons que :

> Par mesure de conservation préventive, seul l'usage de crayons à papier est autorisé

> Il est interdit de manger et de boire dans le musée

> Les photographies sont autorisées en salles sans flash et sauf mention contraire sur les œuvres



LES INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES DE VISITE

> Du lundi au vendredi
entre 9h30 et 12h et entre 14h et 18h.
Selon disponibilité des médiateurs
et sur réservation.

CONTACTS

> 03 29 81 48 30 / musee.image@epinal.fr
> aude.terver@epinal.fr (service des publics)

ACCÈS

> 42 quai de Dogneville 88 000 Épinal
> Parking bus et dépose-minute à l'entrée
> Aire de pique-nique au port (à 2 min à pied)
> Les espaces du musée sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

VESTIAIRES

Tout sac déposé dans les vestiaires (non surveillés) devra être vérifié par nos agents.

GUIDE PRATIQUE

> Toutes les informations utiles et les formules de visite dans votre guide

UNE VISITE AU MUSÉE - MODE D'EMPLOI

en téléchargement sur le site internet :

WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

TARIFS GROUPE

Visite libre

0€ / enfant ou étudiant
4,50€ / adulte

Visite guidée

1€ / enfant ou étudiant
(gratuité pour les scolaires
et étudiants d'Épinal, tous niveaux)
6,50€ / adulte

Visite guidée + atelier

tarif visite guidée + 1 € / participant
(gratuité complète pour
les écoles primaires spinaliennes)

*Gratuité pour les accompagnateurs
à raison de 1 adulte pour 10 enfants*